

Anno 1691.

A. 171 N. 5.

GAZETTE DE



LA HAYE.

Du LUNDI le 15 Janvier.

De Rome le 15. Decembre.



Le Pape fut Dimanche à la Chapelle, mais il ne put point faire d'autres fonctions à cause du mauvais tems. Les Neveux du Pape & les Cardinaux & Prelats de la faction de France tiennent des conférences, au sujet, à ce que l'on presume, des différens qu'il y a entre cette Cour & celle de France. On a cassé hier 600 hommes des nouvelles Compagnies, & on a reformé divers Officiers: Mr. Conarini qui vient relever Mr. Landou Ambassadeur de la République de Venize, est arrivé hier au soir, vers 10, en cette Ville, on a conté jusqu'à 90 chevaux dans son écurie, quand il fera son entrée publique, il aura trois carrosses à six chevaux, & un cortège d'un tres grand nombre d'autres. Les Ambassadeurs d'Espagne & de France, qui sont sur leur départ pour s'en retourner aux Cours des Rois leurs Maîtres, ont déjà vendu une partie de leurs chevaux, le Cardinal de Sakazar a reçu ordre de la Cour d'Espagne de rester ici pour avoir soin des intérêts de sa Majesté. On n'oze presque plus aller de nuit par les rues, tant le nombre des Volleurs est grand, ils ont même assez de hardiesse d'entrer dans les Palais, & il n'y a que quelques jours qu'ils ont volé des meubles dans celui de l'Abbé Marchetti, pour la valeur de mille écus. On écrit de Florence, que le feu s'étoit mis au Palais du Grand Duc & que divers précieux meubles avoient été brûlés, & qu'on devoit envoyer à Paris le Commandeur Béné, sans qu'on en dise le sujet, mais on assure bien qu'on ne parle plus à Florence de marier la Princesse Anne avec Mr. de Daufin. Il est arrivé ici quelques Evêques exilés du Royaume de Naples. Le Père Barocenti, General des Theatins, mourut Jeudi dernier.

De Turin le 30. Decembre.

Les François r'enforcés de quelque Cavallerie & Infanterie, ont jetté 1500 Grenadiers dans Bignerol, & on leur a enlevé cent Habitans & quelque bétail de Cagnan. Le Marquis de Parole est présentement à Barcelonnette. Le Gouverneur de Milan est arrivé ici avec de l'argent pour payer des troupes, ce qui les a beaucoup réjouis & leur a inspiré une nouvelle ardeur de bien faire leur devoir, quand l'occasion se présenteroit d'en venir

aux mains avec l'Ennemy, & particulièrement sur ce qu'on leur a augmenté la paye de quatre sols par jour, en attendant qu'ils se soient remis des fatigues qu'ils ont essuyé & essuyent encore présentement. Son Altesse Royale se plaignoit, ces jours passés, au Marquis d'Obizzi, Envoyé de la Majesté Imperiale, du peu de service que les troupes étrangères lui rendoient, à quoi celui ci répondit que les troupes Imperiales, se comportent fort bien, mais que les Milanoises ruinent leur Pays & celui des autres. S. A. R. a fait envoyer trois mille hommes à Rivoli, où une partie de nos troupes sera mise en quartier d'Hyver, ce qui obligera, sans doute Mr. de Cairat de demeurer dans Suze; Mr. de Loëz, qui en étoit Gouverneur, ci-devant, a été relâché de son arrest. L'Empereur a écrit une lettre tres civile à S. A. R. dans laquelle il lui fait esperer un secours de 10000 Allemans pour l'été prochain, avec lesquels & nos Piémontais & les troupes Espagnoles, nous seront suffisamment en état de repousser les François. On a amené 20 Paysans en cette Ville, qui servoient d'Espions aux Ennemis. La crainte s'augmente dans Nizze sur ce que les troupes Françaises s'augmentent dans la Provence, & qu'on continue de travailler à Toulon, avec beaucoup de diligence, à la fabrique des bombes, & aux autres choses nécessaires pour un bombardement. Le Comte de Louvigny a envoyé une lettre à Pignerol, dans laquelle il demande à cette Ville qu'elle ait à payer les contributions, mais on lui a répondu, que si les les vouloit avoir, il les vint chercher.

De Milan le 27. Decembre.

Notre Gouverneur, avant son départ, a rendu visite au Cardinal & Archevêque de cette Ville, lequel commença à se mieux porter, & l'a requis d'ordonner de faire des prières publiques dans son Diocèse, pour implorer la benediction du Ciel sur les armes de sa Majesté Catholique, & pour qu'il lui plaise de redonner la paix & la tranquillité à l'Italie. Son Excellence a donné ordre au Castellain, qui est autrement le Gouverneur de la Citadelle, & celui qui commande en son absence, de payer aux Deputés des Cantons Stilles C. R. la plus grande partie de l'argent qui vient dans le tresor Royal, en deduction des cent mille écus que leurs Deputés, qui sont ici, prétendent. Le

E

Mar-

Marquis d'Obizzi n'a pas encore reçu l'argent qu'il a demandé aux Feudataires de l'Empire, qui font dans le Pays de Gènes, parce que ses lettres circulaires ne leurs sont pas encore parvenues.

De Venise le 30 Decembre.

Il n'est point arrivé, pendant cette semaine, de batimens du Levant, de maniere qu'on n'a point de nouvelles certaines; de l'arrivée de nôtre nouveau Capitaine General Mocenigo, à Corfou, où pourtant l'on espere, qu'il aura heureusement abordé. On apprehende, en quelque façon, pour Vallona, sur ce que les dernieres lettres du Levant portoient, que Soliman Bassa s'étoit mis en marche vers cette Place avec un nombre de troupes assez considerable, on espere, cependant, que nos Gens qui ont envoyé cinq cent Fantassins & 200 chevaux sur les passages l'empêcheront de mettre son dessein en execution. La Femme de Mr. Lando est déjà partie de Rome pour revenir ici, son Epoux pretend d'introduire auprès du Pape Mr. Contarini, nôtre nouvel Ambassadeur à la Cour de Rome, mais celui ci soutient que cela ne lui appartient pas, comme étant Ambassadeur Extraordinaire, on attend là-dessus la décision du Conseil.

A L L E M A G N E.

De Vienne le 31 Decembre.

L'Ambassade de la Porte, qui est encore à Comorra, a demandé qu'on la transportât dans quelque autre endroit, d'autant qu'Elle étoit trop mal logée dans le premier & y supporoit beaucoup d'incommodités, leur demande, ayant été trouvée raisonnable, sa Majesté Impetiale a consenti qu'on lui assignât un autre Place, pour y être plus commodément & l'on croit que ce sera derechef à Baden dorf: au reste il est incertain, si l'on recommencera la negociation de paix, ou de trêve, avec ces Ambassadeur Turcs. Mr. le Prince Louis de Baden mande par un Exprés, qu'il a depêché de Transilvanie, qu'après être arrivé à Clausenbourg avec quatre mille hommes, & ayant reçu nouvelles certaines de la marche de l'Ennemy, & dont le Camp étoit bien proche du sien, il avoit résolu, tout aussitôt de leur marcher au devant & de les attaquer, mais que les Turcs avoient pris la fuite & s'étoient sauvés vers Temeswar, après que le Teckely, qui avoit fait assiéger le Bassa, qui commande les Turcs & les Tarrars, qui sont entrés dans la Transilvanie, de se joindre à lui aux environs de Weissembourg, n'étoit pas venu assez à tems au rendez-vous pour le soutenir contre les nôtres, lesquels nonobstant la fuite des Ennemis, avoient taillé en piece un grand nombre des fuyards & fait plusieurs prisonniers. Le Comte Perfetti est arrivé ici d'Essek & a fait une ample relation tant de bouche, que par écrit de l'état où se trouvoient les fortifications de cette Place, ainsi que de quelques autres. On attend, à toute heure, le retour du Sr. de Keyfersfeld, Ingenieur General

avec le projet qu'il a dressé pour couvrir les Rivieres du Danube & de la Theyse, avec le moins de dépence que faire se pourra. Divers Princes d'Italie ont promis, à ce que l'on dit de fournir, à sa Majesté Imperiale, un subside de trois cent mille écus pour pouvoir continuer la guerre contre les Turcs.

De Lintz le 2 Janvier.

Son Altesse Electorale de Baviere, a passé hier au soir, sur les six, à sept heures du soir par Ebersperg, à trois quarts de lieues de cette Ville, venant en poste de Vienne & s'en allant à Munich, Capitale de ses Etats; d'où l'on dit qu'Elle se mettra bien-tôt en chemin pour aller en Hollande & s'abboucher avec sa Majesté Britannique, son Altesse Electorale de Brandebourg & divers autres Princes Allemands, qui se doivent trouver à la Haye.

De Trèves le 6 Janvier.

Toute la garnison de Luxembourg en est sortie, il y a quatre jours, pour aller joindre le Marquis de Boufflers, & en la place il y est arrivé hier des troupes, toutefois en petit nombre, qui ont été détachées de Longwy, Arlon, Diedenhove & Metz. On tire aussi presque toutes les troupes des garnisons voisines pour les faire marcher vers la Meuse, & on croit, que l'on a dessein d'entreprendre quelque chose contre le Pays de Liège.

De Francfort le 7 Janvier.

Les Hussars font tous les jours des exécutions militaires jusques sous le canon de Fribourg, Bristach & Philisbourg, & ils ont l'avantage de battre souvent des Partis François, & il n'y a pas long tems, qu'ils ont passé le Rhin & se sont présentés auprès de Landau, sans que pourtant aucune Cavallerie Françoisé, se soit présentée pour les charger, ni dans leur arrivée, ni dans leur retraite. Les François avoient fait commodément à diverses petites Villes du Palatinat de démolir leurs murailles, & ne l'ayant pas voulu faire, ils sont venus dans quelques unes avec environ deux cent chevaux, & ils y ont brûlé quelques maisons, & enlevé un Bourgeois-Maitre avec quelques Habitans & ont menacé de brûler tout le Pays & d'en enlever tous les Habitans, si on ne leur paye pas les contributions, qu'ils en ont exigé.

I R L A N D E.

De Dublin le 28 Decembre.

Les Seigneurs Jugés & le Conseil ont fait publier quatre Proclamations cette semaine. La premiere porte, que d'autant que plusieurs des Sujets de leurs Majestez de ce Royaume, nonobstant la Guerre ouverte qu'il y a entre leurs Majestez & la France, ont non-seulement continué de trafiquer en ce Royaume là, & d'y entretenir correspondance, mais aussi contre leur devoir & la fidelité qu'ils doivent à leurs Majestez, ont assisté les Sujets du Roi des François dans leurs dernieres entreprîses contre ce Royaume, les Seigneurs Gouver-

ver-

verneurs & le Conseil . pour empêcher à l'avenir , un procedé si contraire au devoir & à la fidelité que des Sujets doivent à leurs Souverains , défendent à tous les Sujets de ce Royaume de faire aucun commerce en France , ou d'entretenir aucune correspondance avec le Roy des François ou avec ses Sujets , comme aussi d'ayder ou assister aucun de ceux qui en quelque tems que ce soit envahiront ce Royaume , ordonnant à tous les Sujets de Leurs Majestez , en cas qu'il se fasse aucune semblable invasion , d'exercer toutes sortes d'actes d'hostilité , & s'opposer avec toute la vigueur possible & de toutes leurs forces , à de tels attentats , sinon ils en répondront à leurs perils & fortune. La 2 contient en substance , que comme la grande clémence & la bonté que leurs Majestez ont eu pour leurs Sujets Papistes de ce Royaume , plusieurs des quels ils ont pris sous leur protection , lorsque par leur dernière rebellion , ils avoient encouru plusieurs peines de la Loy , n'ont pas été capables d'empêcher plusieurs d'entr'eux , de continuer leurs méchantes & perfides pratiques , & qu'en entretenant une correspondance secrette avec les Rebelles présentement en armes , ils travaillent toujours à plusieurs dessein horribles & dangereux , ce qui trouble & interromp le Gouvernement de Leurs Majestez , ainsi qu'il a plus particulièrement paru par la découverte faite depuis peu , d'une entreprise pour brûler cette Ville , lorsque les Rebelles s'en approcheroient ; Et considerant que le grand nombre de Papistes & d'autres Personnes mal intentionnées qui se retireroient dans cette Ville , & auxquelles les sermens de fidelité au Roy & à la Reine , ayant été présentés , ils ont refusé de les prestre , encourage extrêmement les autres qui sont de leur opinion , à persister dans leurs pratiques non moins perfides que damnables , les Seigneurs Gouverneurs & le Conseil ont pour l'empêcher , comme aussi pour calmer les esprits de tous les Sujets de Leurs Majestez dans ce Royaume , trouvé à propos de faire sortir de cette Ville de Dublin & de ses Fauxbourgs , plusieurs des dites Personnes suspectes ; Et afin qu'aucunes d'icelles ne puissent frequenter dans la dite Ville ou dans les Fauxbourgs ou dans quelque autre Place sous l'obéissance de L. M. sur quelque pretexte que ce soit , pendant la presente Rebellion , il est expressément commandé à toutes sortes de Personnes ainsi chassées par ordre de leurs Excellences , de ne revenir point dans la dite Ville ou Fauxbourgs de Dublin durant la presente Rebellion , sur peine d'être poursuivies en justice , comme Espions & Contemneurs de l'Autorité de Leurs Majestez. La 3. est pour empêcher le transport de la laine hors de ce Royaume dans les pays Etrangers ; Et il est pour cet effet ordonné , que toutes les Loix faites pour cela , soient dûement mises en execution ; Et il est estroitement défendu à toutes sortes de personnes , de porter aucune sorte de laines , dans les

pays Etrangers , excepté en Galles & en Angleterre , & avec une permission en la forme accoustumée. Il est porté par la 4 , que d'autant que plusieurs Papistes qui jouissent à présent du bonheur de la protection de L. M. ont humblement supplié les Seigneurs Gouverneurs , de leur donner un plus long terme , pour ramener leurs Fils qui sont actuellement en Rebellion , suivant une Proclamation du 19 du Mois de Novembre dernier. Leurs Excellences qui aiment mieux se servir de la douceur & de clemence , pour faire rentrer les desobéissans Sujets de Leurs Majestez dans leur devoir , que d'user de rigueur , ont prolongé le tems , pour ramener leurs dits Fils , jusqu'au 10 du Mois de Janvier prochain ; & ils ont ordonné , que pendant ce tems-là , les Parents des dits Enfans ne seront point molestés , ni qu'on ne leur fera point de tort , nonobstant la dite Proclamation. Les Forces de Leurs Majestez sont en marche , pour aller vers le Shannon. On écrit de la Frontiere , qu'un Passager qui partit de Galloway le 3 de ce Mois , rapporte que le Duc de Berwicke est allé en France , & qu'il a laissé le commandement en chef au Sieur Sarsfield qui est allé à Limericke. Le 2 de ce Mois , un Officier Irlandois nommé Kirrowan vint d'Athlone à Mullenger , prétendant avoir déserté. Il dit au Gouverneur qu'il étoit Corneer dans l'Armée des Rebelles , & qu'il demandoit la protection du Gouvernement de L. M. mais un Protestant qui s'étoit sauvé d'Athlone , ayant découvert le lendemain , que c'étoit un Espion , & son valet par les questions que l'on lui fit , ayant donné à connoître qu'il n'y avoit pas long-tems , qu'il avoit assassiné un Gentilhomme Protestant , & qu'il avoit été envoyé à Mullinger , pour y mettre le feu , il fut pendu Samedi dernier. On écrit du Comté de la Reine , que le 13 de ce Mois , un Parti du Regiment de Cavallerie du Colonel Byerley , rencontra près de Rosanallis , environ 60 Raperies , qu'il chargea , en tua 18 & en fit trois prisonniers , qui furent aussi tôt pendus , le reste ayant pris la fuite ; nos gens ayant apres le lendemain , qu'ils s'étoient ralliez , ils les ataquèrent une seconde fois , & en tuèrent 15 ; ceux qui eschaperent se sauverent dans les marais ; nous n'eumes qu'un homme de blessé. Dans le Comté de Corke , 500 de ces vagabonds conduits par un nommé O Donovan O Driscot attaquèrent il y a queques jours , une Maison appartenante au Colonel Townesend proche de Castlehaven , mais ceux qui étoient dedans , les receurent si vigoureusement , que les Rebelles furent obligés de se retirer , ayant laissé 30 des leurs morts sur la place , entre lesquels étoient le Colonel O Driscot , le Capitaine Teige O Donavan & plusieurs autres des principaux d'entr'eux , outre quantité faits prisonniers. Le jour précédent , 60 des nôtres rencontrèrent un Parti de 500 Raperies , dans la Baronie de Ouest Carbray lesquels ils chargerent & en tuèrent 9.

ANGLETERRE.

De Plymouth le 29 Decembre.

Mécredi dernier, un Armateur Hollandois amena ici un Vaisseau François de 6 canons & autant de pierriers, qu'il avoit pris à la pointe de Cotnouvaille. Ce Bâstiment passoit d'Irlande en France, où il portoit des Lettres & des Passagers, entre les quels il y avoit plusieurs Officiers. Ils disent que les Irlandois qui sont à Limmericke, à Galloway & dans les autres places de la Province de Connaught sont dans un tres pitoyable état, & qu'il y a de grandes divisions entr'eux. Ces Passagers confirmant la nouvelle que nous eûmes il y a quelque tems, qu'une Fregate Françoisse avoit fait naufrage à l'embouchure de Shannon, sur la quelle il y avoit plusieurs Officiers qui furent noyez aussi bien que les gens de l'Equipage, excepté un ou deux Matelots.

De Londres le 29 Decembre & le 2 Janvier.

Mr. le President de la Tour Envoyé Extraord. de S. A. R. de Savoye ayant pris son audience de congé de L. M. il y a déjà quelque tems, en a fait autant auprès de leur Altesse Royale, Mr. le Prince & Madame la Princesse de Danemarck. Mr. Danckelman Conseiller d'état de S. A. E. de Brandebourg, & son Envoyé Extraordinaire en cette Cour, a eu aujourd'hui, sa premiere audience publique de leur Majesté, & y a été conduite en la manière accoustumée par le Chevalier Cotterel Maître des Cérémonies. On apporte tous les jours une quantité incroyable de munitions de guerre dans la Tour, & on dit qu'il y a déjà 40000 charretées de poudre, & des armes pour armer 40000 h. & des provisions pour la Flotte, à proportion. Les Vaisseaux de Guerre & les Fregates sont prêtes pour transporter le Roi en Hollande, & déjà 7 Compagnies des Gardes à pié sont embarquées sur la Tamise pour faire la Garde à S. M. quand elle y sera arrivée. L'Admiral Russel & le Chevalier Shovel, commanderont notre Flotte l'Été prochain. On a appris de l'Amérique que nos gens s'étant rendus Maître de l'Isle de Saint Christophle, se preparoient d'attaquer la Gardeloupe. Le Roi se rendit le 30 Decembre dans la Chambre des Seigneurs, revêtu de ses habits Royaux & après s'être assis sur son throné, & fait venir les Communes, il leur fit une harangue, qui contient en substance, qu'il les remercioit du zele & du soin qu'ils témoignent avoir pour trouver les sommes qu'ils lui avoient accordées pour le payement des fraiz de la guerre & autres choses necessaires, & qu'on devoit faire un fond annuel pour bâtir quelques Vaisseaux pour l'honneur & la conservation de la Nation, comme étant une chose necessaire.

De Londres le 6 & le 9 Janvier.

Le Duc Charles de Schomberg a obtenu le Regiment des Gardes, dont Milord Sidney étoit Colonel, laquelle été fait Secretaire d'Etat. On croit que le Roy partira, pour certain, le 12 ou le 13 de ce Mois pour la Hollande, Mr. le President de

la Tour & Mr. Hop accompagneront S. M. Le Parlement travaille avec application pour trouver le reste des subides accordés à leurs Majestés, & les actes qui seront passés sur ce sujet seront dressés d'une telle maniere, que le Roy pourra incontinent prendre de l'argent par avance là dessus. On attend à tous momens des nouvelles de nos trouppes, qui se sont mises en Campagne en Irlande. On a tenu le 9 à Kingstons le Chapitre de l'Ordre de la Jarretiere, & le Duc de Zell en a été fait Chevallier.

F R A N C E.

De Paris le 9 Janvier.

Le Cardinal de Bonzi, Archevêque de Narbonne, qui a assisté aux Etats de Languedoc, assemblés à Montpellier, y est dangereusement malade, & on ne croit pas qu'il en relève. Quoique le Roy aye déclaré qu'il vouloit faire la Campagne en Flandres; on tient néanmoins qu'il n'en fera rien, mais que ce pourroit bien être Mr. le Dauphin, qui y ira commander l'Armée, & qu'il aura sous lui le Maréchal de Luxembourg & le Marquis de Boufflers, & que l'armée sera composée de plus de soixante mille hommes. On pretend que notre Flotte entrera en Mer au Mois de Mars prochain, & pour cet effet, on travaille avec le dernier empressement à l'équipage des Vaisseaux, & à la fonte des gros canons dont on les veut monter. Le Roi a conféré l'ordre de Chevalerie du Saint Esprit, dans la Chapelle du Château de Versailles, au Maréchal Duc de Humieres, au Comte de Maulévrier-Colbert, au Comte de Montal & au Marquis de Chazeron.

P A Y S - B A S.

De Bruxelles le 10 Janvier.

Comme on apprehende que les François ne fassent une invasion dans le Pays de Vaes, les Habitans rompent les glaces, avec toute la diligence possible, & ils ont sauvé leurs effets dans les Places fortes. Mr. le Marquis de Bermar après avoir mis les ordres necessaires pour la conservation de ce Pays-là, en a été de retour ici, avanthier. Mr. le Prince de Steenhuyfen est aussi d'Ausbourg, jusqu'où il a accompagné Mr. le Prince de Vaudemont. Les deux Regiments Hollandois sont marchés par Nivelles à Mons. On attend ce soir, ou demain, quelques troupes de Malines & de Lier. Les Nations de cette Ville se sont assemblées hier, pour la premiere fois, au sujet des nouveaux subides, qui leur ont été demandés.

De la Haye le 14 Janvier.

Messieurs de Bomgarten & Priel Meyer, Envoyés de S. A. Elect. de Baviere, ont reçu nouvelles qu'Elle se rendra aussi ici lors que S. M. B. y sera arrivée. M. le Comte de Nostitz, Envoyé de S. M. Imp. restera aussi ici jusqu'à ce tems là. On dit que L. H. P. ont résolu de defendre la sortie des Vaisseaux Marchands, pour quelque tems, afin de pouvoir, plus facilement, trouver des Matelots, pour le service de la Flotte, & que même le placart qui contiendra cette deffence, est déjà sous la presse.

FRANÇOIS DIEUOUR, dans la Begeine street, avec Permission.